

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

BULLETIN AGRICOLE

DU

CONGO BELGE

LANDBOUWKUNDIG TIJDSCHRIFT

VOOR

BELGISCH-CONGO

VOL. XLIII — N. 3



BULLETIN D'INFORMATION

DE L'

I N E A C

INFORMATIEBULLETIN

VAN HET

NILCO

SEPTEMBRE 1952
SEPTEMBER

VOL. I — N. 3

Bulletin Agricole du Congo belge

Landbouwkundig Tijdschrift voor Belgisch-Congo

SOMMAIRE Vol. XLIII N° 3 Sept. 1952 **INHOUD**

	Pages/Blz.
Articles originaux - Oorspronkelijke Artikelen	
Monographie agricole du District du Lac Léopold II	J.-L. ROBERT 617
Essai sur la délimitation des régions naturelles dans le Haut-Katanga	A. SCHMITZ 697
Latérites pisolithiques et scoriacées	G. WAEGEMANS 735
Dosage des matières organiques dans les eaux	R. WILBAUX 751
Les graisses synthétiques	E.-L. ADRIAENS 757
Rectification des vieilles huiles essentielles	A.-G. NEYBERGH 767
<i>Pausinystalia macroceras</i> (K. SCHUM) PIERRE - synonyme : <i>Corynanthe macroceras</i> (K. SCHUM)	L. TIHON 797
Protection du bois contre les insectes xylophages	S. STRASZEWSKA 809
Ensilage des fourrages verts	V. HÉRIN 817
La production de poisson de consommation	A.-F. DE BONT 827
Les principaux ravageurs des cotonniers dans le nord du Congo belge	J.-M. VRYDAGH 839
Visvangst en viskweek in Neder-Kongo	V. DECEUNINCK 869
Documentation officielle - Officiële Documentatie	887
Notes et Actualités - Nota's en Actualiteiten	905
Bibliographie - Boekbespreking	945
Annonces - Advertenties : I - XXIX	après/na 966

Bulletin d'Information de l'INEAC

Informatiebulletin van het NILCO

SOMMAIRE Vol. I N° 3 Sept. 1952 **INHOUD**

La présélection des semenceaux en hévéaculture	E. EVERS	145
Comment limiter les dégâts de l' <i>Helopeltis</i> du cotonnier dans l'Ubangi-Uele ?	G. SCHMITZ	191
Le bouturage du caféier Robusta	G. VALLAËYS	205
L'action du Gamatox sur les tiques	A. JEZIERSKI	229
Comptes rendus de recherches - Verslag van onderzoeken		235
Petites informations - Korte mededelingen		247

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Direction de l'Agriculture, des Forêts,
de l'Élevage et de la Colonisation

Directie van Landbouw, Bossen,
Vee­teelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

VOL. XLIII

N^o 3

SEPT. 1952

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



Photo A. DA CRUZ (Congopresse).

District du Lac Léopold II.
Aspect du paysage au confluent des eaux de la Fimi et de la Lukenie,
vu du vieux poste de Kutu.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE
Koningsplein, 7 - Brussel

Bepalen van de N.T. :

De werkelijke tijd wordt bepaald en de snelheid geschat en uitgedrukt met een cijfer van 0 tot 100 waarbij 0 volledige rust en 100 de maximale werksnelheid van een normale arbeider is.

De formule $\frac{\text{tijd} \times \text{snelheid}}{60}$ geeft dan de normaal Tijd (N.T.)

aan. Een groot aantal N.T. berekeningen worden dan voorgesteld door een frequentiekromme die een normaal verloop hebben moet en waaruit men de meest voorkomende N.T. kiest.

Bepalen van de R. F. (Rustfactor).

Het tijdverlies door langzamer werken of de rustperiode nodig om een blijvende, goede prestatie te leveren wordt uitgedrukt door de rustfactor. Hij is afhankelijk van de aard van het werk en de cycluslengte, en voor de tropische landbouw meestal begrepen tussen 1,05 en 2,00.

De samenstelling van de B's per element geeft de B-cycluswaarde.

De formule $\frac{\text{aantal arbeidsminuten}}{\text{B. cycluswaarde}}$ geeft het aantal cyclussen

(soms stuks) die per uur moeten worden gepresteerd.

Op deze basis kan men :

- een juiste taak berekenen
- een rechtvaardig loon betalen
- over een juiste bedrijfscontrole beschikken.

Een voorbeeld van de toepassing wordt ons gegeven door de B berekening uit te voeren voor de looparbeid die bij zeer veel landbouwwerkzaamheden voorkomt (tappen, oogsten, planten).

De slotbeschouwing van de schrijvers verduidelijkt dan hoe de taakberekening, de lonen, de organisatie, de planning, de sociale zijde en de bedrijfscontrole baat vinden bij de B eenheden berekeningen.

Gepaste aanmerkingen en moeilijkheden eigen aan de landbouw (en de landbouwers) werden niet vergeten.

F. HENDRICKX.

*** PROBLEMES ET BILAN DE L'AGRICULTURE MAROCAINE**

La place fondamentale de l'Agriculture dans la vie marocaine peut être concrétisée par deux chiffres : 80 % des habitants du pays sont des ruraux ; près des deux tiers de la valeur des exportations (1950) proviennent de denrées d'origine agricole et pastorale.

Le climat est pourtant irrégulier. En 1945, la récolte des céréales fut réduite, chez les indigènes, à 20 % de la moyenne. Aussi, l'Agri-

culture marocaine reçoit-elle des pouvoirs publics la plus grande attention. Du côté atlantique prédominent les cultures non irriguées, à l'intérieur les cultures irriguées.

C'est ce qu'écrit M. René RAYNAL, Professeur agrégé à l'Institut des Hautes Études marocaines, dans « *Les Cahiers d'Outre-Mer* » d'octobre-décembre 1951, pp. 342 à 362, Institut de la France d'Outre-Mer, Bordeaux.

L'étude examine : 1°) les facteurs de la production : l'eau, le sol, les modalités d'exploitation des terres ; 2°) les principales productions, les cultures essentiellement vivrières, les cultures essentiellement commerciales : culture maraîchère, cultures commerciales diverses, abriculture.

Ce dernier chapitre présente beaucoup d'intérêt, parce qu'il décrit le résultat de spéculations de fraîche date. À titre d'exemple, un vignoble européen s'est constitué depuis la guerre de 1914-1918, surtout entre 1930 et 1935, soit 36.792 hectares en 1950 servant à la fabrication de vins de dessert.

Le développement de la culture des agrumes est à mettre hors pair. En 1951, on compte 5 millions d'arbres et l'accroissement annuel est de 300.000 pieds.

L. PYNAERT.

* LA VALLÉE DU SENEGAL

AGRICULTURE TRADITIONNELLE ET RIZICULTURE MECANISEE

La vallée du Sénégal sur 800 kilomètres est bien intéressante. Elle traverse un pays sec. Quand la crue vient la noyer, un flot puissant s'écoule sur 15 kilomètres de largeur et les eaux viennent vivifier le pays.

De novembre à juin, c'est l'époque des basses eaux et des grands travaux agricoles. Les paysans noirs, sur les terrains abandonnés par l'inondation cultivent et récoltent le gros mil, tandis que les troupeaux de bétail des Peuhls et des Maures viennent s'abreuver dans les eaux du Sénégal. De juin à novembre, la crue noie presque toute la vallée et les cultures sont pratiquées alors dans les zones émergées recevant des pluies irrégulières ; les troupeaux des nomades s'éloignent vers des pâturages situés à une grande distance.

L'essor du réseau ferré sénégalais et les progrès de la culture de l'arachide ont déplacé les grandes voies de communications du trafic, mais la vallée du fleuve reste un pays peuplé, riche en mil et en pâturages, qui nourrit un peuple nombreux.

Ces renseignements sont donnés dans un article de M. Louis PAPY, Professeur à la Faculté des Lettres, de Bordeaux, dans *Les Cahiers d'Outremer*, d'octobre-décembre 1951 ; l'article rappelle aussi l'historique de la colonisation française au Sénégal.